

IL ÉTAIT UN PEU POÈTE

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA
Harmonisation : Alain LANGRÉE

♩ = 138

CAPO III *la m* *ré m* *Sol* *Do* *Fa*
do m *fa m* *Sib* *Mib* *Lab*

Il é- tait un peu po- è- te, Bo- hé-mien et "va- nu- pieds". On l'ap-pe-lait le pro-

B.F.

La la la

ré m *Mi7* *la m* *ré m6*
fa m *Sol* *do m* *fam6*

phè- te, Il en ri- ait Sa vie n'é-tait qu'un voy- a- ge,
phè- te, Il en ri- ait. Sa vie n'é-tait qu'un voy- a- ge,
la la de plus en plus en dehors Sa vie, sa vie un voy-a- ge

Sol *Mi7* *Fa* *Mi7* *la m*
Sib *Sol* *Lab* *Sol* *do m*

Pour é- chap- per Au pa- ys qui met en ca- ge la Li-ber- té.
Pour é- chap- per Au pa- ys qui met en ca- ge la Li- ber- té.
Pour é- chap- per au pa- ys qui met en ca- ge la Li- ber- té.

ré m
 fa m

Mi
 Sol

la m
 do m

1. Son ac-cent le tra-his-sait, Son teint brun, ses yeux to-pa-ze ;

Son ac-cent le tra-his-sait, Son teint brun, ses yeux to-

ré m
 fa m

Sol
 Sib

Do
 Mib

Sur sa gui-tare on li-sait Tout sim-ple-ment ces deux phra-ses :

pa-ze Sur sa gui-tare on li-sait ces deux phra- ses :

Mi7
 Sol

la m
 do m

Sol7
 Sib

Do
 Mib

"Dis- moi où est ton tré- sor, Je di-rai quelle est ta rou-te.

ton tré- sor je di- rai quelle est ta rou- te

marcato

Mi
 Sol

Mi7
 Sol 7

la m
 do m

ré m Mi
 fa m Sol

la m
 do m

Et : "La rai-son du plus fort Peut ê-tre re-mise en dou-te !"

Et : "La rai-son du plus fort peut ê-tre mise en dou-te !"

IL ÉTAIT UN PEU POÈTE

Paroles et Musique : Jean-Claude GIANADDA

Disque : Gagner la vie

Disque : Veiller N° 1

Disque : Vivre

Refrain : Il était un peu poète, Bohémien et "va-nu-pieds",

On l'appelait le prophète, Il en riait;

Sa vie n'était qu'un voyage Pour échapper

Au pays qui met en cage La liberté!

1. Son accent le trahissait, Son teint brun, ses yeux topaze
Sur sa guitare, on lisait Tout simplement ces deux phrases :
"Dis-moi où est ton trésor, Je te dirai quelle est ta route."
Et : "La raison du plus fort Peut être remise en doute !"
2. Sa guitare n'arrêtait pas, Il chantait sur quelques notes.
Toi, ta vie, elle sert à quoi ? Surtout touche pas à mon pote
De Beyrouth à Managua! Qui chang'ra l'sens de l'histoire,
Solidarnosc, tu vaincras, Tu marches vers la victoire !
3. On l'a arrêté, je crois, Pour délit de sale mine;
On lui a coupé les doigts Et brisé sa mandoline;
Crucifié, comme hors la loi, Pour trente deniers, peut-être;
Mais je veux être sa voix, C'est mon ami, c'est mon maître.